

# Les voitures électriques veulent sortir des starting-blocks

L'acquisition de ce type de véhicule pourrait se développer. À condition de trouver des bornes où les recharger

**B**rancher sa voiture tel un vulgaire aspirateur? Voilà qui n'est point entré dans les mœurs marseillaises. Pourtant, la voiture 100 % électrique existe - Renault, Peugeot, BMW... nombre de constructeurs en proposent - est peut-être une solution à la pollution atmosphérique que connaît le centre-ville, avec quelques réserves sur l'aspect environnemental (lire "Voiture nucléaire?" ci-dessous).

"Nous sommes sur un marché de niche, cela ne représente chez nous que 1 % de nos ventes, assure le concessionnaire Volkswagen de La Joliette (2<sup>e</sup>). Cela n'est pas encore entré dans les codes de consommation marseillais. Et puis, à l'achat, cela

C'est, en tout cas, ce que laissent penser les chiffres nationaux: ce type de véhicule aurait le courant en poupe. En mars, "le marché français des véhicules particuliers et utilitaires 100 % électriques a franchi le cap des 100 000 immatriculations cumulées depuis 2010", assure l'Association nationale pour le développement de la mobilité électrique (Avere). Et, en 2016, la France a connu 27 307 immatriculations, contre 22 187 en 2015 et 15 045 en 2014.

"En 2015, la voiture électrique a représenté un tiers de nos ventes, affirme Henri Willermin, chez Smart Marseille. Avec les aides de l'État, cela peut revenir au même coût qu'une voiture classique. Notre prix de base est de 20 000 euros."

Reste la question des distances parcourues... "Chez Smart, elle est de 160 km, avec une meilleure autonomie en milieu urbain que sur autoroute, poursuit-il. Les faibles températures sont redoutables. À moins 10°C, le rendement de la batterie baisse de 30 à 40%. Mais l'on a rarement ces températures à Marseille. Quant à la climatisation, elle diminue l'autonomie de 5 à 10 % seulement. Enfin, les batteries sont garanties huit



Marseille comporterait une cinquantaine de bornes de recharge, dont certaines dans des parkings. Ici, une borne située gare Saint-Charles.

/ PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

200 000 sur notre territoire, et 20 000 issues de l'initiative publique, assure Jean-Pierre Serus, chargé de la mobilité, des déplacements et des transports à la Métropole. Aujourd'hui, nous avons installé 21 bornes Électra - ou Infrastructure de recharge des véhicules électriques (IRVE) - sur 13 sites. Au total, cela représente 42 points de charge. Et le rechargement est gratuit pour les détenteurs des cartes Transpass et Zou."

L'écu de poursuivre: "Pour le moment, le marché n'est pas encore très développé. Et les utilisateurs se servent de leur voiture électrique pour des trajets réguliers domicile-travail. Mais cela est amené à croître, et l'on se projette sur d'autres utilisations. Il

**"En 2015, la voiture électrique a représenté un tiers de nos ventes."**

SMART

reste plus cher qu'une voiture classique, même si le gouvernement offre une prime de 6 000 euros pour l'acquisition d'une voiture électrique neuve. Mais cela ne peut que se développer."

**"Nous avons installé 21 bornes Électra sur la Métropole."**

JEAN-PIERRE SERRUS

ans. L'objectif chez Smart est d'arrêter les moteurs thermiques à l'horizon 2020. Le principal frein au développement, c'est l'accès à la recharge. Où les propriétaires de véhicules élec-

triques branchent leur voiture la nuit?" À Marseille, il y aurait une cinquantaine de points de charge - dans des garages automobiles, des parkings, chez des particuliers. Mais la Métropole

Aix-Marseille-Provence travaille à augmenter ce nombre. "L'objectif, en termes de développement de la voiture électrique, est de 7 millions de bornes dans toute la France en 2030, dont

va y avoir un gros travail d'équipement à faire, et l'initiative publique ne sera pas suffisante."

De nouveaux marchés en perspective...

François RASTEAU

## AUTOPARTAGE ÉLECTRIQUE

### "1 000 véhicules d'ici à 2020 dans la Métropole"

La voiture électrique de prêt à Marseille a commencé par caler, quel que temps à peine après son départ. En 2014, la société Citiz Provence a lancé un service d'autopartage 100 % électrique baptisé Twizy'Lib, avec cinq Renault Twizy déployées dans les rues de Marseille.

"C'était un peu compliqué, nous n'avions pas suffisamment de points de recharge publics. Et puis, sur le plan commercial, les recettes de l'utilisation des voitures ne suffisaient pas à équilibrer les frais, explique Yvon Roche, directeur de Citiz Provence. Il fallait apposer de la publicité sur les véhicules pour assurer leur rentabilité. Mais ce n'était pas notre métier, et nous avons préféré confier cela à une start-up."

Ainsi est née la société Totem Mobi en 2015. "Nous avons 95 voitures en service, et nous sommes en train d'en commander 100 supplémentaires, affirme Cyrille Estrade, directeur général de Totem Mobi. Cela pour répondre à une forte progression. Nous avons actuellement 800 utilisateurs réguliers, et nous visons les 1 000 pour la fin de l'année."

Pour ce qui est de la recharge des véhicules, "nous avons une trentaine de stations à Marseille, chez des commerçants. Il suffit d'une prise normale pour brancher nos véhicules, précise le directeur. Mais nous développons nos propres bornes, et allons en inaugurer une au Vallon des Auffes en octobre."

Quant à la rentabilité, elle est effectivement atteinte "en vendant des publicités aux annonceurs sur les véhicules. Mais ce ne sont pas de simples stickers, nous faisons travailler des créateurs. Le modèle économique fonctionne à Marseille, et la Métropole nous a demandé de travailler sur un projet à l'échelle de son territoire. Si est accepté, nous aboutirons à 1 000 véhicules d'ici à 2020".

F.R.

## À LA POSTE

### "140 voitures électriques dans les Bouches-du-Rhône"

"Hélicoptère!", lâchait Jacques Tati, enfourchant son vélo tout en faisant tourner sa sacoche pleine de courrier dans le film *Jour de fête* (1949). Mais ça, c'était avant. La Poste a, depuis, modernisé sa flotte de véhicules, abandon-

nant le plus souvent la petite reine pour le moteur à explosion. Ou pour le moteur électrique. "Nous avons 7 500 voitures électriques en France, ce qui représente 15 % de notre parc automobile, assure le groupe La Poste. Dans la région

Paca, nous en comptons 560, dont 140 dans les Bouches-du-Rhône, et un bon tiers à Marseille."

Mais le développement du parc électrique ne se limite pas aux voitures puisque l'objectif est "de supprimer l'utilisation du scooter thermique de nos tournées". Pour cela, La Poste s'est équipée de "Staby, des trois-roues électriques créés par notre entreprise. Ce à quoi il faut ajouter 122 quads électriques dans le département - l'on peut en voir sur certaines tournées dans le 12<sup>e</sup> arrondissement. Enfin, nous avons aussi des vélos à assistance électrique", ce qui ferait sûrement plaisir à Jacques Tati!

"L'ensemble de ces véhicules électriques s'inscrit dans la démarche ambitieuse de réduction de CO2 menée par La Poste, avec un objectif de réduction de 20 % de ses émissions entre 2008 et 2020 par foyer desservi", assure l'entreprise.

F.R.



## VOITURE NUCLÉAIRE...

Dépourvue de pot d'échappement, la voiture électrique est considérée comme la panacée pour réduire la pollution atmosphérique dans les centres-villes. Mais, pour certains, elle ne fait que déplacer le problème. C'est l'analyse que porte le réseau Sortir du nucléaire: "Il faut prendre en compte le coût écologique des batteries, que l'on doit traiter, assure Martial Château, membre du conseil d'administration du réseau. Mais surtout subsiste le problème de la production d'énergie électrique. Si elle provient de la combustion d'énergie fossile, cela engendre un dégagement de CO2, gaz à effet de serre. Et si elle provient du nucléaire, des déchets dangereux. Sans compter les risques que représentent les centrales."

En France, en 2016, moins de 20 % de la consommation électrique était couverte par les énergies renouvelables.